

## 1.1 Ensembles rappel

DEF :  $A = \{a_1, a_2, \dots, a_i\}$  un ensemble ici discret,  $a_i$  éléments de  $A \forall i = 1, 2, \dots$

$A \subset B$  si  $(a \in A \Rightarrow a \in B)$  (inclusion)

$P(A) := \{B \mid B \subseteq A\}$  l'ensemble des parties de  $A$

$\emptyset := \{\}$  l'ensemble vide ( $\emptyset \subset A \forall A, \emptyset \in P(A) \forall A$ )

$A \cup B := \{c \mid c \in A \text{ ou } c \in B\}$  UNION

$A \cap B := \{c \mid c \in A \text{ et } c \in B\}$  INTERSECTION

$A / B := \{c \in A \mid c \notin B\}$  DIFFERENCE

Propriétés :

$A \cup B = B \cup A, A \cap B = B \cap A$

$\emptyset \cup A = A, \emptyset \cap A = \emptyset$

$A \cup (B \cap C) = (A \cup B) \cap C, A \cap (B \cup C) = (A \cap B) \cup C$

$A \cap (B \cup C) = (A \cap B) \cup (A \cap C), A \cup (B \cap C) = (A \cup B) \cap (A \cup C)$

$A \subseteq B \Rightarrow A \cap B = A, A \cup B = B$

DEF :  $A \times B := \{(a, b) \mid a \in A, b \in B\}$  le produit cartésien de  $A$  par  $B$

## 1.2 Base de logique

DEF : Une proposition est un énoncé affirmatif ou négatif, mais pas interrogatif.

Rappel : Une proposition peut être vraie ou fausse, ou ni l'un ni l'autre ("Je suis en train de mentir")

DEF :  $P$  et  $Q$  sont deux propositions

$P \wedge Q$  (CONJONCTION),  $P \vee Q$  (DISJONCTION),  $\neg P$  (NEGATION) sont de nouvelles propositions (table de vérité)

$(P \Rightarrow Q) := (\neg P \vee Q)$  (IMPLICATION)

$(P \Leftrightarrow Q) := (P \Rightarrow Q) \wedge (Q \Rightarrow P)$  (EQUIVALENCE)

$Q \Rightarrow P$  est la (RECIPROQUE) de  $P \Rightarrow Q$

Rappel :  $(Q \Rightarrow P) \not\Leftrightarrow (P \Rightarrow Q)$

$\neg Q \Rightarrow \neg P$  est la contraposée de  $P \Rightarrow Q$

Rappel :  $(\neg Q \Rightarrow \neg P) \Leftrightarrow (P \Rightarrow Q)$

## 1.3 Type de preuves

Preuve indirecte (par contraposition)

Idée : Pour prouver que  $P \Rightarrow Q$ , on prouve que  $\neg Q \Rightarrow \neg P$ , c'est à dire qu'on suppose que  $Q$  est fausse et on montre que ça implique que  $P$  est fausse aussi.

Pour prouver que  $A$  est vraie, on suppose  $\neg A$  et on montre une contradiction

Preuve directe

Idée : on part de  $P$  et on établit  $Q$  par une chaîne d'implications

Exemple :  $\sqrt{2} \notin \mathbb{Q}$

$\neg P$  suppose  $\sqrt{2} \in \mathbb{Q}$ , c'est à dire que  $\sqrt{2} = \frac{m}{n}$ ,  $m, n \in \mathbb{Z}, n \neq 0$ , et disons

$\frac{m}{n}$  réduite, c'est à dire  $m, n$  n'ont aucun diviseur commun autre que 1

$$\sqrt{2} = \frac{m}{n} \implies 2 = \frac{m^2}{n^2} \implies 2n^2 = m^2 \implies m^2 \text{ est pair} \implies m \text{ est pair}$$

$$\implies m^2 \text{ divisible par } 4 \implies m^2 = 4 * M^2 \quad \forall M \in \mathbb{Z}$$

$$\implies n^2 = 2M^2 \implies n^2 \text{ pair} \implies n \text{ pair}$$

$$\implies m \text{ et } n \text{ divisible par } 2 \implies \frac{m}{n} \text{ pas réduite, ce qui est impossible}$$

Preuve par induction

Utilisé pour prouver un énoncé qui dépend/"duplique" un nombre entier  $n \in \mathbb{Z}^*$

Idée :

(1) Montré que l'énoncé est vrai si  $n = 1$  (ou  $n = 0$ , etc)

(2) Montré le mécanisme d'implication suivant : si vrai pour un  $n$  fixé (hypothèse d'induction), alors aussi pour le " $n$  suivant" c-à-d  $n + 1$  : " $n \rightarrow n + 1$ "  $\iff$  Pas d'induction

Exemple :  $\sum_{i=1}^n i = \frac{n(n+1)}{2} \quad \forall n \in \mathbb{N}^*$

(1) Ancrage : si  $n = 1$ ,  $\sum_{i=1}^1 i = 1 \iff \frac{1 * 2}{2} = 1$

(2) Pas d'induction : suppose  $\sum_{i=1}^n i = \frac{n(n+1)}{2}$  pour un  $n \in \mathbb{N}^*$  fixé

$$\sum_{i=1}^{n+1} i = \sum_{i=1}^n i + (n+1) \text{ faire apparaitre l'hypothèse initiale}$$

$$\sum_{i=1}^n i = \frac{n(n+1)}{2} \quad \text{par hypothèse initiale}$$

$$\sum_{i=1}^{n+1} i = \frac{n(n+1)}{2} + (n+1) = (n+1)\left(\frac{n}{2} + 1\right) = \frac{(n+1)(n+2)}{2} = \frac{(n+1)((n+1)+1)}{2}$$

on peut voir qu'on a validé notre hypothèse en remplaçant  $n$  par  $n+1$